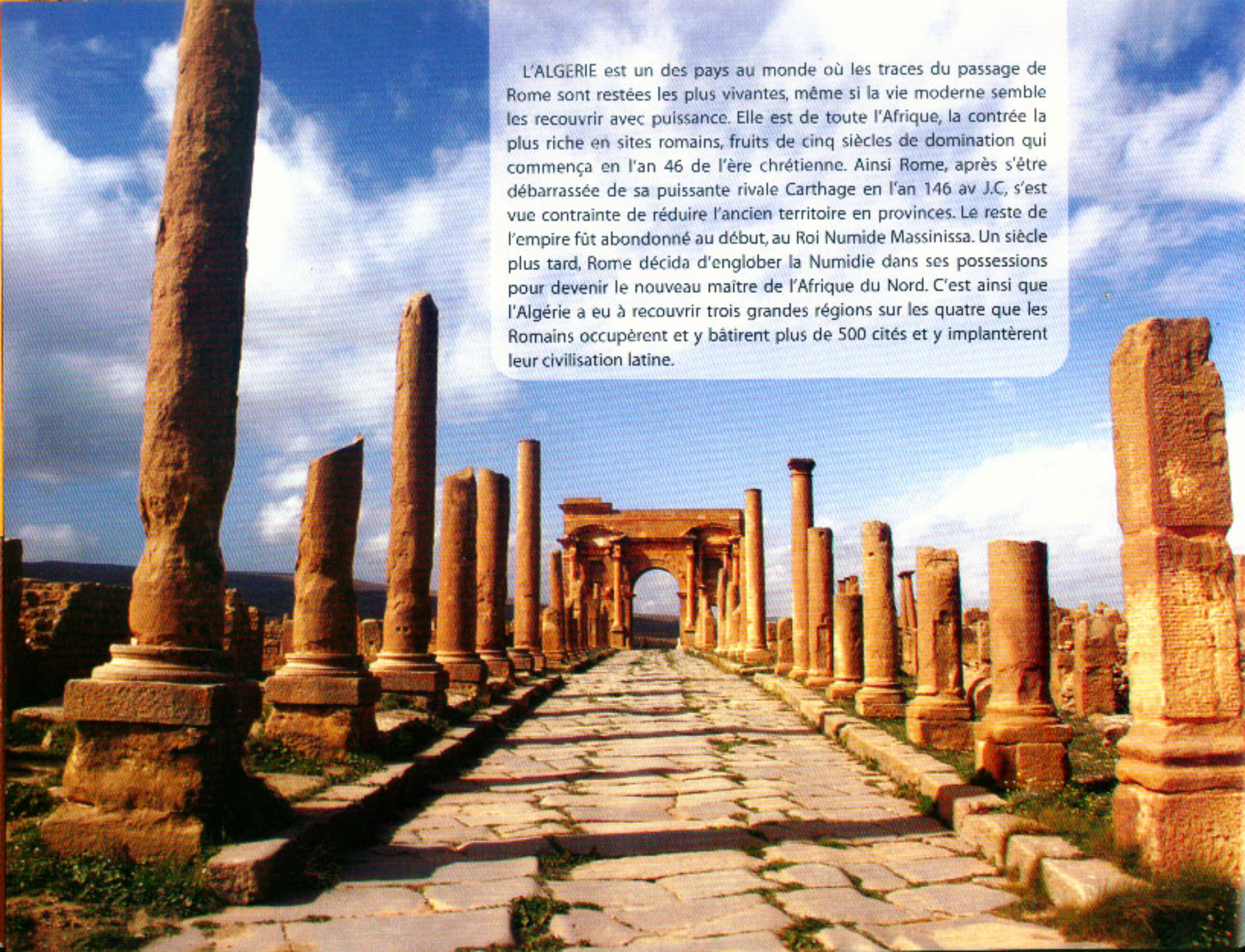




LES RUINES ROMAINES D'ALGÉRIE



L'ALGERIE est un des pays au monde où les traces du passage de Rome sont restées les plus vivantes, même si la vie moderne semble les recouvrir avec puissance. Elle est de toute l'Afrique, la contrée la plus riche en sites romains, fruits de cinq siècles de domination qui commença en l'an 46 de l'ère chrétienne. Ainsi Rome, après s'être débarrassée de sa puissante rivale Carthage en l'an 146 av J.C, s'est vue contrainte de réduire l'ancien territoire en provinces. Le reste de l'empire fût abandonné au début, au Roi Numide Massinissa. Un siècle plus tard, Rome décida d'englober la Numidie dans ses possessions pour devenir le nouveau maître de l'Afrique du Nord. C'est ainsi que l'Algérie a eu à recouvrir trois grandes régions sur les quatre que les Romains occupèrent et y bâtirent plus de 500 cités et y implantèrent leur civilisation latine.



L'invasion de l'Algérie par Rome commença par l'ancien comptoir phénicien Iol, rebaptisé « Caesarea » (Cherchell) par Juba II, et qui deviendra la capitale du royaume de Maurétanie césarienne, en envahissant en premier lieu les côtes algériennes notamment toute la Maurétanie : Igilgili (djijeli), Saldae (Bougie), Rusguniae (Matifou) et Cartenna (Tenès)....

Après le littoral, Rome s'introduit dans les hautes plaines, pour créer de nouvelles colonies notamment à Sitifis (Sétif), Cuicul (Djemila), Thamugadi (Timgad) et Lambaisis (Lambèse), sous le règne de l'empereur Nerva Trajan à la fin du premier siècle. En poursuivant l'occupation, toujours et encore, Rome englobera le tiers environ du Maghreb dont ce qu'elle appellera l'Afrique Proconsulaire qui réunissait la Lybie, la Tunisie et une partie du territoire algérien s'étendant d'Hippo-Regius (Hippone) à Calama (Guelma) jusqu'à Thagaste (Souk Ahras) en passant par Madauros (M'daourouch) et Theveste (Tébessa).

Cette Numidie, cœur de l'Algérie romaine, fût pendant trois siècles; le quartier général de la force de Rome. C'est la région d'Algérie qui fût la plus urbanisée d'autant que les restes de

ces villes antiques de Tébessa, de Timgad et de Lambèse sont les plus beaux vestiges romains de l'Aurès. La richesse du pays en monuments de cette époque est impressionnante.





Quoiqu'il en soit, la civilisation latine a laissé à l'Algérie un héritage d'une valeur inestimable. Ces vestiges légués au-delà de plus de quinze siècles, peuvent parfaitement rivaliser avec les plus belles créations de l'empire romain et n'ont besoin d'aucune bourse pour les côtes. Tous ces monuments qui parsèment l'Algérie aujourd'hui, témoignent de l'étendue du pouvoir de Rome qui a marqué de son sceau impérial la destinée du pays de Massinissa, de Syfax, de Juba et de Jugurtha ainsi que bien d'autres rois berbères qui se sont tantôt alliés à Rome et tantôt combattu pour restituer la terre de leurs ancêtres. Certaines villes témoignent encore de la beauté de ce que furent ces cités antiques comme Djemila, Timgad, Tipaza, Guelma, Skikda et Tlemcen... et que l'on peut visiter et admirer ou même y faire un pèlerinage de par la multitude de vestiges et de monuments archéologiques et religieux qu'elles renferment.

Bien que certaines villes romaines ont complètement disparues ou qu'il ne reste que d'infimes fragments comme Cirta recouverte par une ville moderne, il n'en demeure pas moins que Rome aura construit en Algérie plus de 500 cités. Celles qui nous sont parvenues aujourd'hui encore méritent contemplation et admiration tandis que d'autres parties des villes romaines restent enfouis sous terre et attendent patiemment

le jour où elles émergeront du sol pour livrer leurs secrets et leur beauté.

Pour Tipaza, un grand espace reste à découvrir tout comme Djemila. Les musées, eux regorgent de beaucoup de trésors de l'époque romaine qu'ils gardent jalousement notamment au musée de Cherchell, de Djemila et de Cirta...

Cirta, la capitale du pays était le type le plus important et le plus complet de la vieille cité numide. Elle est tout aussi chargée d'histoires et non loin de Constantine se dresse fièrement le tombeau de Massinissa, ce Roi numide qui régnait avec ses descendants sur ce royaume.

Si Timgad suscite l'admiration pour ses portes triomphales, ses marchés, son théâtre, ses thermes et son forum entouré de temples et de basiliques, Lambèse est unique. Cette ville militaire incite le respect et le dévouement pour tant d'ordre et de discipline. Tout autour, se pressaient une foule de colonies et de municipes comme la belle et gracieuse Djemila ou Cuicul, connue pour la beauté de ses monuments et l'étrangeté de son paysage. Tout ici inspire le mystère et excite l'imagination.

Khamissa, l'ancienne Thubursicu, offre un paysage bien froid et sévère en apparence. Elle est néanmoins grandiose de par le style de ses constructions modestes et utilitaires... Tout au contraire, Madaure, dite Madauros, a un climat plus chaud et plus coloré, rehaussé par le passage d'Apulée, le grand homme de Madaure et maître de la littérature africaine tant profane que sacrée.

Thibilis, aujourd'hui appelée Announa, se trouve à peu de distance de Calama (Guelma). Elle faisait partie de la Confédération Cirtéenne qui était formée de Cirta, Milev, Chullu et de Russicade. Par Theveste (Tébessa), Madauros (M'daourouch) et Thagaste (Souk-Ahras), nous touchons aux confins de la Proconsulaire, la province où résidait l'autorité centrale. Cela sans parler des autres villes non moins prestigieuses qui ont tour à tour joué des rôles importants dans l'histoire de Rome en Algérie et qui s'étendent sur plus de 1200 Kms de côte, comme Hippo Regius (Annaba), Icosium (Alger), Lomniun (Tigzirt), Chullu (Collo), Cissi Rusuccuru (Dellys), Igilgili (Jijel), Saldae (Béjaïa), Rusicade (Skikda), mais aussi l'Ouest du pays à savoir Portus Divini (Oran), Pomaria (Tlemcen) et Albulae (Ain-Timouchent)... Chaque ville a son histoire, son passé et son charme particulier. Chacune mérite de s'y arrêter pour contempler les vestiges de ce passé flatteur qui fait rêver.





CHERCHELL

Cherchell ou l'antique Caesarea, située à environ 100 Kms d'Alger (Icosium), était une illustre cité romaine qui fût aussi la capitale de la Maurétanie Césarienne des siècles durant.

Bien que plus de quinze siècles peuvent effacer toute trace du passé d'une civilisation, à Cherchell, cette paisible ville côtière à vocation touristique et culturelle, le passage de Rome reste vivace et immortel.

Les romains en convoitant ce port que les phéniciens avaient établi, ont préféré confier à Juba II, le soin de régner sur le royaume de ses ancêtres. Il en fit une capitale qu'il rebaptisera Caesarea pour devenir un joyau architectural, une ville d'art et un foyer de civilisation gréco-romaine. Ce qui fera de Caesarea une des plus grandioses villes de la Méditerranée occidentale.

Elle continuera à se développer davantage sous la dominance romaine, et tentera de renaître de ses cendres même après l'invasion des Vandales.

Les trésors de cette époque faste, se trouvent amoureusement gardés dans le musée de Cherchell. Il est vain de les décrire ou de les énumérer un à un, car seul la confrontation directe avec ces vestiges du passé peut assouvir la curiosité, sinon susciter l'admiration pour une civilisation qui restera gravée dans nos villes, dans nos cœurs et dans notre... mémoire.







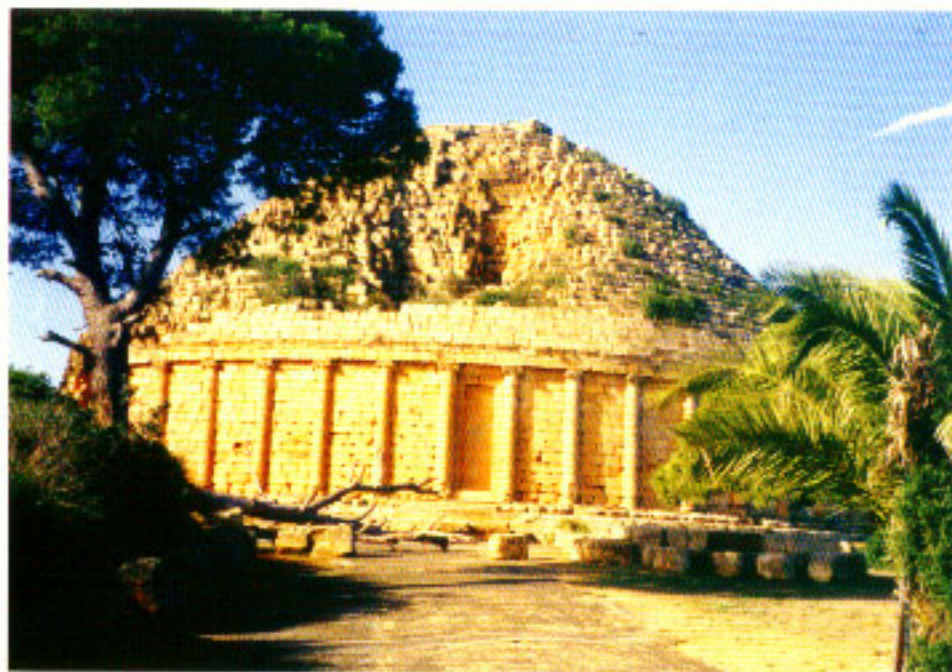


TIPAZA

Il est évident que Tipaza, cette ville côtière située à 70 Kms à peine d'Alger, ne peut rivaliser avec Cherchell pour son importance historique au temps des romains. Cependant, elle peut s'enorgueillir de posséder une bonne partie des restes de la ville antique. Ses monuments dénotent de l'aisance de ses habitants et de la richesse d'une République dont la limite des terres s'étendait jusqu'à la Mitidja.

Déjà au milieu du premier siècle avant Jésus Christ, le Roi Bocchus II qui régnait sur le royaume s'étendant de l'Atlantique à Sétif, Tipaza, elle, était au centre de ces Etats. Un royaume qui sera plus tard repris par Juba II, un fils du Roi de Numidie en l'an 25 ap. J-C. Tipaza prospérera et sera un centre de transit et de négoce actif et connaîtra son apogée sous la domination romaine.

L'empreinte romaine à Tipaza, semble plus tenace, à l'image des tipaziens qui ont résisté à l'invasion vandale et avant eux, au schisme donatiste et autres insurrections des berbères qui refusaient de se romaniser... Outre l'intérêt archéologique de cette ville touristique, Tipaza se distingue par une beauté particulière que lui confèrent sa large côte et ses montagnes qui semblent veiller sur elle depuis la nuit des temps.





DJEMILA

Djemila ou Cuicul, ce fleuron du patrimoine national, est en fait une belle cité romaine, implantée à quelques 50 Kms à peine de la ville de Sitifis (Sétif). Le calme et la sérénité que dégagent ce merveilleux site sont une douce invite pour un voyage émouvant dans cette ville fondée par l'Empereur Nerva pour les vétérans des Légions en l'an 96-98 après Jésus-Christ.

Djemila, qui signifie en arabe la « belle » mérite parfaitement ce qualificatif. Elle est lotie au milieu d'impressionnantes collines et donne l'impression de surgir par enchantement d'un passé où la civilisation romaine s'était enracinée et avait baptisé la ville : Cuicul. Un nom, qui ne serait que la latinisation d'un nom d'origine berbère.

Djemila était comme beaucoup de villes romaines, une cité militaire, et qui au fil du temps se transforma en une prestigieuse ville de plaisance particulièrement au deuxième siècle.

Elle semble secrète et plus discrète que Timgad. Enveloppée par les montagnes verdoyantes qui l'entourent, Djemila, la Belle a fastueusement prospéré comme l'atteste l'art avec lequel toute la ville a été érigée malgré un sol peu favorable à l'édification d'une cité. Cuicul est une leçon d'adaptation et d'habileté, un joyau architectural serties d'un passé flatteur et une beauté exceptionnelle. Elle est bercée par la lumière intense du soleil qui veille sur elle depuis des siècles. Ce même soleil qui connaît tout sur son passé, son histoire, ses bons moments comme ses plus mauvais jours.



TIMGAD



Timgad ou Thamougadi, est une des villes romaines florissantes des plus célèbres. La décrire, c'est décrire au même temps toutes les villes qui s'épanouissaient à l'ère de l'Empire romain. Elle a bravé le temps et traversé des siècles pour révéler toute sa beauté et sa majesté.

Elle fût créée à l'image de Rome par l'Empereur Trajan en l'an 100 ap. J-C. Sa construction, fût l'œuvre de la III^{ème} Légion Auguste, noyau de l'armée d'occupation ayant déjà construit le camp militaire de Lambaisis.

On y érigea tous les monuments nécessaires à l'existence d'une cité romaine. C'est dans cette ville de la Numidie, qu'on respecta dans toute sa rigueur, le rituel architectural que Rome exportait alors pour créer ses nouvelles colonies.

L'ensemble de la ville de Timgad offre un aspect d'un immense damier dont les différentes cases seraient des maisons ou des monuments merveilleusement agencés le long des deux grandes voies qui se croisaient en croix coupant ainsi la ville en quatre.

La grandeur de cette cité où se célèbre annuellement le Festival de Timgad, fait la fierté de l'Algérie.

L'admirer est un privilège. Fouler le sol de l'antique Thamugadi est un honneur. La beauté du site charme tandis que son architecture unique surprend par tant de génie et de splendeur.





ANNABA

Annaba est certainement une belle ville antique, qui s'est vu porter à travers les siècles plusieurs noms suivant les différentes civilisations qui l'ont successivement occupées. Nombre de vestiges ornent aujourd'hui cette charmante cité qui peut s'enorgueillir d'avoir connue Saint-Augustin dont la Basilique est un témoin de son passage et de l'empreinte qu'il y a laissée.

Bien avant l'occupation phénicienne puis romaine, Annaba appartenait au royaume Massyle. Un Etat numide dont les fils et petit fils de Massinissa ont été les fondateurs de ce royaume, dont Annaba était la ville royale « ville Regia », ce qui lui a valu le nom de « Hippo Regius ».

Administrativement, Hippone faisait partie de la Proconsulaire et était gouvernée par un Consul délégué par le Sénat romain. Sous Auguste, Hippone devint Municipale puis s'érige en colonie sous l'Empire des Antonins.

Lorsqu'on évoque Hippone, on ne peut occulter de parler des cultes religieux de la ville ou du christianisme qui a laissé une grande empreinte dans la région particulièrement après le passage de Saint-Augustin.



Hippone sera assiégée par les Vandales et finira par signer sa reddition en août 431. Cette occupation entraîne la destruction partielle de la ville, mais la bibliothèque de Saint-Augustin fut épargnée, et les restes de cette ville que nous admirons aujourd'hui sont un délice pour les yeux.





Algérie

OFFICE NATIONAL DU TOURISME

Office national du tourisme (O.N.T)
2, Rue Ismail Kerrar Alger
<http://www.ont.dz>
Tél.: 213 (0) 21 71 30 60 / 64
Fax : 213 (0) 21 71 30 59
E-mail : ont@wissal.dz